

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent.
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 218

## LA SITUATION

**Accalmie. Elle sera vraisemblablement de courte durée. — L'angoisse ennemie traduite par les journaux boches. Les dirigeants allemands ne peuvent se faire aucune illusion sur l'issue de la lutte.**

Les derniers communiqués annoncent une accalmie. Elle ne sera pas de longue durée, mais elle suffit à établir que l'ennemi trouve une résistance plus grande qu'il ne l'attendait. Cette résistance grandissant, c'est l'échec de la ruée sur Paris par le couloir de l'Oise à la Marne. L'ennemi est contraint à des attaques d'ordre secondaire. Nous en sommes donc à la période de stabilisation et les Boches se trouvent dans une position identique à celle du 4 avril. A ce moment, les Allemands, arrêtés dans leur avance générale, cherchaient à forcer la ligne de l'Avre.

« Alors comme aujourd'hui, dit le critique des *Débats*, l'ennemi a gagné un peu de terrain sans aboutir à rien de décisif. La prise de la ligne Missy-Chaudun rappelle celle du bois Senecat. Ces sortes d'efforts posthumes sont en général violents et coûteux. Il est rare qu'ils changent la figure des choses. En réalité, quand l'ennemi livrait le combat du 4 avril, malgré l'acharnement qu'il montrait, il savait que la bataille était finie. Aussi, depuis plusieurs jours, il préparait celle de la Lys, qui devait éclater le 9, et déjà ses divisions étaient en marche pour exécuter cette nouvelle surprise. Mais il avait grand intérêt à ne pas laisser croire que la bataille de la Somme fût terminée, comme elle l'était réellement, et il attaquait, moitié pour acquérir des avantages véritables, moitié pour camoufler sa nouvelle entreprise. »

Il est donc vraisemblable que des attaques vont se produire en de nouveaux secteurs. On s'y attend ; les Alliés sont prêts à la riposte. Les Barbares ne l'ignorent pas et leur presse met une sourdine à l'enthousiasme de ces derniers jours.

L'*Arbeiter Zeitung*, par exemple, écrit : « La joie n'est plus aussi unanime, aussi bruyante qu'autrefois chez le peuple allemand ; il fêta tant de victoires au cours de cette guerre qu'il est

fatigué de les célébrer. L'espérance de terminer la guerre par la victoire a été si souvent déçue que même la plus grande victoire ne peut faire espérer une paix prochaine. »

Ainsi, de l'aveu d'un journal teuton, les Boches redoutent une déception nouvelle ; ils n'osent plus compter sur la victoire promise. Les déceptions ont été si nombreuses depuis 1914, que l'expérience rend nos ennemis méfiants et sceptiques. Ils n'ont pas tort !

Certes, le danger a été grand la semaine dernière. Une attaque habile, menée avec des forces très supérieures aux nôtres a failli avoir raison de l'opiniâtre résistance des troupes alliées. Mais, une fois de plus, l'héroïsme de nos soldats a barré la route à la horde. D'autres attaques tout aussi acharnées vont se précipiter. Elles seront contenues. Il faut tenir à tout prix ; c'est le secret de la victoire. Hindenburg le sait bien puisqu'on laisse la presse ennemie annoncer que l'Allemagne n'a pas, comme les puissances alliées, la possibilité de trouver des effectifs dans un avenir prochain.

Ces réserves, l'Amérique en précipite l'envoi. Un ministre yankee affirmait, hier, que « le transport des troupes en France est accru dans des proportions considérables. »

Il faut donc tenir le temps nécessaire à nos alliés d'outre-mer pour fortifier notre front d'une façon décisive.

Ayons confiance dans nos chefs. M. Clemenceau nous y convie en affirmant sa foi en l'avenir. Notre devoir de bons français est de faire confiance à l'homme énergique qui a assumé la redoutable charge de « faire la guerre » jusqu'à la victoire.

Nous avons d'autres preuves de l'inquiétude ennemie. La gazette de l'Allemagne du Nord, par exemple, publie une lettre d'un officier supérieur, qui combat sur le front, dans laquelle on lit :

« Les succès ont naturellement coûté et coûtent encore beaucoup de sang. On ne peut nier que certaines unités n'aient subi de lourdes et même de TRÈS LOURDES pertes. »

Cet aveu en dit long quand on songe à la rigueur de la censure ennemie. Et puis ces lignes ne correspondent pas à la réalité.

Les succès !... Peut-être le mot était-il exact au moment où l'officier écrivait sa lettre, du moins pouvait-il croire, à ce moment, que le succès était assuré.

Mais, depuis, l'avance a pris fin ; le front s'est stabilisé ; le but poursuivi : percée totale suivie de l'écrasement de nos armées, n'a pas été atteint.

Les pertes, les très lourdes pertes sont donc vaines. Cette constatation jettera, à coup sûr, un profond découragement dans la nation angoissée « si souvent déçue » !

Il est un autre critique militaire boche, le capitaine Persius qui fait un aveu qui ne reconfortera pas davantage les Germains.

A l'occasion de la bataille du Jutland, le capitaine Persius affirme encore que cette bataille fut un succès (!) pour la marine allemande, mais il n'en reconnaît pas moins que l'Angleterre continue à être maîtresse des mers. Ecoutez ces réflexions angoissées :

Les succès de notre flotte, le 31 mai 1916, n'ont pu amener aucun changement dans la situation sur les divers théâtres de la guerre. Le pavillon marchand de l'Allemagne est toujours banni des mers.

Au jour anniversaire de la bataille navale du Jutland, il est opportun de se rendre compte derechef combien la Grande-Bretagne constitue un ennemi sérieux ; elle ne perd jamais aucune guerre, elle triomphe en fin de compte dans toutes ses campagnes ; elle sacrifie maintenant des flots de sang.

Des paroles comme celles-ci : « Les Britanniques se rendent compte qu'un second Skager-Rak ferait disparaître leur domination navale », sont sans valeur dans ces temps difficiles et seront certainement entendues avec mécontentement, sinon avec indignation, par nos marins, dont beaucoup ont déjà expérimenté que les Britanniques sont de courageux et puissants adversaires et qui savent qu'ils devront mettre tous leurs efforts, toute leur force pour les repousser, si jamais une nouvelle rencontre devait se produire.

Figurez-vous, maintenant, la tête du Boche qui lit dans son journal des affirmations comme celles-ci : la Grande Bretagne ne perdit JAMAIS aucune guerre ; elle triomphe, en fin de compte, dans TOUTES ses campagnes !...

Il faudrait, au Boche, une foi robuste pour croire que ces lignes traduisent une confiance absolue en la Victoire de la Prusse !

Tous ces symptômes d'inquiétude prouvent bien que les Allemands font un suprême effort dans l'espoir de nous écraser avant l'arrivée du gros des troupes américaines. Mais les dirigeants allemands ne se font plus d'illusion. Ils savent bien que leur défaite est une question de temps. C'est pourquoi ils fomentent une dernière manœuvre par une action brutale sur notre moral. D'où les raids multiples sur Paris et les efforts

surhumains pour placer notre capitale à la portée des 420. Si les Allemands atteignaient ce résultat, ils pensent que la démolition de Paris triompherait de nos dernières résistances.

Illusion grossière. D'abord, Paris sera maintenu hors de la portée des canons et puis, même si ce malheur arrivait, les Français ne capituleraient pas. Ils savent bien que la victoire appartiendra au belligérant qui aura les dernières réserves et c'est incontestablement le cas des défenseurs de la Civilisation !..

A. C.

### Sur le front

La situation paraît nettement satisfaisante. L'ennemi, depuis hier, n'a plus fait d'attaque d'ensemble. La localisation des tentatives auxquelles il s'est encore livré semble indiquer qu'il renonce, au moins pour le moment, à trouver la décision sur le terrain où il la recherche depuis le 27 mai. Ainsi, l'équilibre s'est créé entre les forces en présence amenant la stabilisation du front. En tous cas, les prochains assauts de l'ennemi ne pourront pas nous causer de surprise, car les possibilités de manœuvres secrètes sont de plus en plus réduites.

### Les aviateurs alliés détruisent une importante usine allemande

Le *Télégraaf* dit que l'usine de réparations des canons et de triage des munitions nommée Brugeoise a été détruite par un raid d'avions alliés. De nombreux soldats ont été tués dans le port de Zeebrugge. Les dépôts de Dudzele ont été bombardés.

### Sur Cologne

D'après une dépêche de la Haye, un témoin oculaire dit que le raid sur Cologne exécuté en plein jour, il y a une quinzaine, a causé de grands dommages matériels. Un train militaire a été atteint dans la gare ; 200 hommes ont été tués et de nombreux autres ont été blessés mais légèrement. La terreur parmi la population est indescriptible.

### Un sous-marin boche au large de New-York

Un sous-marin allemand a coulé un vapeur, trois voiliers et trois goëlette. Un vapeur de cabotage a débarqué ce soir, dans un port de l'Atlantique 48 survivants des bateaux coulés par le sous-marin allemand. La moitié des survivants sont restés prisonniers, durant plusieurs jours, à bord du sous-marin. Les contre-torpilleurs américains poursuivent, sur la côte de New-Jersey, le sous-marin allemand.

Un rapport avait signalé la présence sur les côtes américaines depuis deux semaines, du sous-marin allemand.

Toutes les précautions nécessaires contre les sous-marins ont été prises sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre.

### Au Comité interallié de Versailles

A une réunion tenue à Versailles le 3 juin dernier, les présidents du conseil des trois pays alliés de France, Grande-Bretagne et d'Italie sont tombés d'accord pour faire les deux déclarations suivantes :

POLOGNE

La création d'un Etat polonais uni et indépendant avec libre accès à la mer

constitue une des conditions d'une paix solide et juste et d'un régime de droit en Europe.

TCHÉCO-SLOVAQUES ET YOUGO-SLAVES

Les gouvernements alliés ont pris acte avec satisfaction de la déclaration faite par le secrétaire d'Etat des Etats-Unis et désirent s'y associer en exprimant leur plus vive sympathie pour les aspirations nationales des peuples tchéco-slovaques et yougo-slaves vers la liberté.

### Trotzky fait l'affaire des Boches

Le service allemand de propagande répand la nouvelle suivante :

« Trotzky, commissaire du peuple pour la guerre, a envoyé à toutes les unions d'employés de chemins de fer de l'est une circulaire télégraphique où il défend de transporter les troupes tchéco-slovaques qui vont dans la direction de Vladivostok. Tout Tchéco-Slovaque qui sera pris les armes à la main par l'armée rouge doit, d'après l'ordre nouvellement donné par Trotzky, être immédiatement fusillé » (*Information*).

### La mort du général Korniloff

Des nouvelles de diverses sources confirment que le général Korniloff a été tué par un projectile pendant un combat, le 31 mars, à Iekaterinodar.

### Sur le front italien

(Officiel). — Des tirs bien ajustés de nos batteries ont provoqué des incendies et des explosions dans les lignes ennemies et ont abattu en flammes un ballon captif sur la rive gauche de la Piave.

Dans la région du mont Grappa, des rencontres entre patrouilles nous ont été favorables.

A Cortellazzo, un groupe ennemi a été repoussé par les fusillades de nos avant-postes.

Quatre avions ennemis ont été abattus dans la soirée du 3 courant.

### L'état des finances

Le journal socialiste viennois *Arbeiter Zeitung* signale la situation désespérée des finances autrichiennes et demande à M. von Seidler de sauver la situation par l'introduction immédiate d'un impôt sur la fortune, obligeant tous les Autrichiens à abandonner un cinquième de leur fortune à l'Etat.

### Un régiment ture se mutine

Dans le vilayet de Konia un régiment ture entier a refusé d'aller sur le front de Palestine ; ce régiment s'est mutiné, s'est emparé de pièces d'artillerie et s'est réfugié dans la montagne entre Sparta et Adalia.

Les troupes envoyées contre lui ont été anéanties.

## Chronique locale

### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme sont décernées au caporal Braconnier du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

Braconnier Léonce-Joseph, caporal (active) à la 11<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : très bon grade, d'une belle tenue au feu. A été grièvement blessé, le 3 octobre 1917, entraînant ses grenadiers à l'attaque. Encléation de l'œil gauche. Une blessure antérieure.

## Les vins

A maintes reprises, on avait fait espérer que des mesures seraient prises pour ramener le vin à un prix raisonnable. Sans doute, un fléchissement de prix a eu lieu, mais il est insuffisant encore. Le ministre du ravitaillement se déclare décidé à examiner la question pour la récolte prochaine.

A une question qui lui a été posée, M. Boret a répondu qu'il avait envisagé la taxation comme mesure pouvant provoquer la baisse du prix des vins.

Mais, a-t-il ajouté, il a été reconnu que cette mesure risquerait d'avoir de sérieux inconvénients ; d'une part, elle serait d'une application difficile en raison de la diversité des vins et de la différence de valeur des produits ; d'autre part, une taxation à la consommation ne serait pas sans répercussion sur les prix d'achat à la production.

Le ministre a bien raison de ne considérer la taxe que comme la dernière mesure à prendre pour obtenir un fléchissement des prix du vin. Aussi bien, l'expérience de chaque jour prouve que les taxes ne sont guère appliquées et que, dans tous les cas, très peu de commerçants s'y conforment. Il n'y a qu'à le constater sur tous nos marchés et pour toutes les denrées taxées.

La taxe sur le vin ne donnerait pas de résultat, à moins qu'il ne soit décidé que la réquisition s'exercera non seulement chez les propriétaires, mais surtout chez les marchands en gros.

Mais allez faire admettre cela par les puissants défenseurs des riches marchands de vin du Midi qui durant ces 4 ans ont eu le temps d'oublier les manifestations viticoles de Béziers.

Et c'est pourquoi nous ne sommes pas à la veille de revoir, malgré les bonnes récoltes, le prix du vin à un taux convenable.

### Citation à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote, Arsène Bessières, du village de la Croix, commune de St-Félix, dont le frère Jean est mort au champ d'honneur en 1915, vient d'être cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Canonier conducteur zélé et consciencieux, a toujours fait preuve d'un très grand dévouement et du meilleur esprit dans l'accomplissement de son service, malgré les circonstances difficiles. » Croix de guerre avec étoile de bronze. (Ordre du 19 avril 1918).

Toutes nos félicitations à ce vaillant soldat dont la batterie a été déjà trois fois citée à l'ordre du jour.

### Lycée Gambetta

Le Proviseur du Lycée serait reconnaissant aux familles des anciens élèves du Lycée, tués à l'ennemi, blessés, cités à l'ordre du jour, de vouloir bien lui faire parvenir le plus tôt possible les indications nécessaires pour leur inscription au livre d'or (palmarès 1918) : nom et prénoms, grade, date de la mort, de la blessure, de la citation, y compris le texte.

Ces renseignements doivent parvenir avant le 10 juin, dernier délai.

### Comité d'action économique

Le Comité d'action économique de Cahors organise pour vendredi soir 7 juin

à 8 heures, au Théâtre de Cahors, une réunion publique

Il présentera les conclusions que la commission d'études a arrêtées pour remédier à la situation créée par la cherté de vie.

### Bourses d'enseignement primaire supérieur

Sont définitivement admis :

#### Aspirants

M. Hug René-Théodore, de l'E. P. S. de Luzech.

M. Lahille Charles-Maurice, de l'E. P. S. de Luzech.

M. Laval Julien-Jean, de l'E. P. S. de Martel.

#### Aspirantes

Mlle Marroncle Marguerite-Gabrielle, de l'E. P. S. de St-Céré.

Mlle Larribe Marie-Louise, de l'E. P. S. de St-Céré.

Mlle Laymonerie Jeanne, de l'école publique des filles de Puybrun.

### Société d'Agriculture du Lot

Séance du 26 mai 1918

En l'absence du président et du vice-président, M. Vincens, doyen d'âge, ouvre la séance à 10 h. 1/4, assisté de M. Deilhès, nommé secrétaire.

Après la lecture des procès-verbaux des dernières réunions, qui sont adoptés à l'unanimité, le conservateur présente MM. Touriol, directeur de l'établissement sanitaire de Montfaucon, et Contios Louis, propriétaire à Montcuq, qui demandent à faire partie de la Société; il expose ensuite la situation délicate dans laquelle se trouve la Société et plus particulièrement le trésorier, par suite de la démission du président.

Un débat s'engage à ce sujet, auquel prennent part la majorité des membres présents.

On consulte les statuts et l'assemblée accepte à l'unanimité la démission de M. Delbreil.

Avec le concours de la commission de contrôle, M. le vice-président et les membres du bureau restants sont priés d'assurer la bonne marche de la Société et de vouloir bien mettre au point la révision des statuts qui leur a été confiée.

Les 13 nouveaux membres présentés à la dernière séance, sont ensuite élus à l'unanimité membres de la Société.

M. Vaissié demande que les séances aient lieu de préférence le dimanche après-midi. Cette proposition est adoptée.

Faisant une comparaison entre les salaires payés aux ouvriers détachés à l'agriculture et les P. G. exécutant le même travail, M. Delport demande que la Société émette le vœu que le prix de la journée payé actuellement à l'Etat ou autres administrations soit sensiblement diminué pour le travail de ces prisonniers.

Cette proposition est adoptée.

Après un échange de vues entre M. Douaire et M. Brunet qui a accepté de remplacer M. Vincent au fauteuil, l'assemblée émet le vœu que la loi de 1877, relative aux réquisitions, soit modifiée au plus tôt.

Un vœu déposé par M. Pons, demandait que l'administration compétente prenne les mesures nécessaires afin que les forgerons soient toujours pourvus de charbon est également adopté.

Par suite de l'heure avancée la suite de l'ordre du jour est renvoyé à la prochaine réunion et la séance est levée à 12 heures.

### 6 mois de travail forcé pour oisiveté

Henry Macdonald, de New-York, âgé de vingt-neuf ans, est le premier condamné par la loi contre les oisifs votée aux Etats-Unis. Il y a trois semaines, il passa à pécher toute la première journée de la nouvelle réglementation. Il fut arrêté, et le juge, après lui avoir reproché le manque de patriotisme dénoncé par son oisiveté, le condamna à six mois de travail forcé.

### Les dates des examens et des vacances sont maintenues

Rien n'est changé aux dates des sessions de baccalauréat et d'examens de fin d'année scolaire. Les sessions de baccalauréat commenceront le 24 juin; de même, les vacances débuteront le 14 juillet, après les distributions de prix dans les écoles, qui auront lieu la veille.

### Correspondance des évacués

Les correspondances à destination des diverses localités du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais et de la Somme récemment occupées par l'ennemi ou dont la population a été évacuée, sont actuellement en instance dans les bureaux centralisateurs indiqués ci-dessous :

Aisne : Château-Thierry (correspondances ordinaires) et Paris 10 (objets chargés et recommandés). — Ardennes : Moulins-sur-Allier (tous objets). — Marne : Châlons-sur-Marne (tous objets). — Meurthe-et-Moselle : Nancy (tous objets). — Meuse : Bar-le-Duc (tous objets). — Nord : Paris 10 (tous objets). — Oise : Beauvais (tous objets). — Pas-de-Calais : Boulogne (tous objets). — Somme : Rouen (correspondances ordinaires) et Paris 15 (objets chargés et recommandés). — Vosges : Epinal (tous objets).

Les habitants des localités évacuées pourront soit retirer sur place leurs correspondances, soit les faire expédier sur une autre destination, en faisant parvenir à cet effet une demande aux receveurs des bureaux ci-dessus désignés.

Les demandes de réexpédition devront rappeler l'adresse primitive et indiquer la résidence nouvelle et complète des destinataires.

### Albas

Accident. — Samedi matin, vers 10 heures M. Mailhé et sa femme partaient aux champs avec leur charrette attelée à un mulet prêté par l'autorité militaire. Arrivés au fond de la côte du Moulin, la bête, effrayée par le passage d'un cycliste, s'emballa.

M. Mailhé qui tenait le mulet à la bride, fut renversé et sérieusement contusionné par le moyeu de la roue, sans compter les plaies qu'il se fit au visage dans sa chute. Quant à sa femme qui était sur la charrette, voyant la bête partir à fond de train, elle eut la malencontreuse idée de sauter à l'arrière et elle tomba sans connaissance avec une forte contusion à la tête. Les deux victimes de l'accident, relevées par les voisins, furent reconduites chez elles en voiture, où le docteur Pélissier leur prodigua ses soins éclairés.

Bien que les contusions et les blessures présentent une certaine gravité, il y a lieu d'espérer qu'il n'y aura pas de suites fâcheuses.

Incendie. — Dans la même matinée de samedi, le hangar de la scierie mécanique, que M. Caviolle avait fait installer dans la propriété de Mme Pélissier de Mirandol, a été la proie des flammes.

Un lot important de planches a brûlé avec la construction et l'outillage a été fortement endommagé.

Prisonniers de guerre. — L'un des prisonniers, appartenant à l'équipe agricole travaillant dans la propriété de M. Pagès du Cayrou, s'est livré dimanche à des voies de fait sur le gardien.

Celui-ci a déchargé son arme sur le récalcitrant. Le blessé a été emporté au dépôt.

### Figeac

Avis. — Les jeunes gens de la classe 1920 sont invités à se réunir lundi prochain 10 juin à 8 heures précises du soir dans une des salles de la Mairie.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT

### BONS A UN MOIS

C'est à partir du Vendredi 31 Mai que le public a pu acquérir dans tous les Bureaux de Poste, dans toutes les Caisses du Trésor et dans les Banques les nouveaux Bons à UN MOIS de la Défense Nationale dont nous avons récemment annoncé la création par le Ministre des Finances.

Nous en rappellerons sommairement les précieux avantages :

Emis par l'Etat Français exempts d'impôts, ces Bons, d'un montant de 100, 500 et 1.000 frs, sont productifs d'un intérêt perçu immédiatement qui est de 0,30% pour le premier mois, ce qui fait ressortir, pour l'année, un taux de placement de 3,60%.

Au cas où le porteur, au lieu de demander au bout d'un mois le remboursement de son titre, préférerait en proroger l'échéance d'un autre mois, il encaisserait pour ce deuxième mois, un intérêt de 0,35% soit 3,90% par an pour cette période de deux mois. Un renouvellement en quelque sorte automatique lui permet, dans les mêmes conditions, de bénéficier d'un intérêt semblable pour le 3<sup>e</sup> mois, si bien que, dans ce dernier cas, l'intérêt de 4% perçu par lui pour le trimestre se trouve être le même que si le Bon avait été souscrit pour trois mois dès l'origine de l'opération.

L'un des principaux avantages de ce placement réside dans le fait qu'il se prête à un aménagement extrêmement souple des disponibilités du public. Quoi de plus facile, en effet, pour chacun que d'échelonner l'échéance des Bons qu'il souscrit, de façon à les faire coïncider avec le paiement de ses dépenses. Même s'il n'est perçu que pour un mois, l'intérêt reste encore remarquablement avantageux.

Rappelons enfin qu'une fois échus, ces Bons, comme les autres Bons de la Défense Nationale, peuvent servir aux paiements de tous les impôts ainsi que toute somme due à l'Etat et que leurs porteurs peuvent à tout moment les présenter à l'escompte de la Banque de France.

### Pour les Réfugiés DEMANDES D'EMPLOIS

Afin de faciliter le placement des réfugiés, nous offrons d'insérer gratuitement les demandes, lorsqu'elles nous seront adressées par des réfugiés SANS EMPLOI.

VIDAL Ernest, évacué d'Amiens, demande travail écritures. — S'adresser Hôtel de la Belle Treille.

### Aux Asthmatiques

De tous les remèdes connus, aucun ne calme et ne guérit aussi rapidement que la Poudre Louis Legras. Elle dissipe, en 45 secondes, les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, oppression, toux de vieilles bronchites, rhumes négligés, suites d'influenza, de pleurésie et autres affections des poumons. Ce précieux remède a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

On demande garçon de magasin (homme ou femme). Sérieuses références. S'adresser au bureau du journal.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 5 JUIN (22 h.)

## Toutes les tentatives ennemies sont repoussées

Paris, 5 juin, 23 h.

Dans le courant de la journée, l'ennemi a multiplié, en différents points du front, ses efforts pour accentuer sa progression. Il a été partout repoussé en subissant des pertes sérieuses.

Une tentative faite par lui pour franchir l'Oise, vers le mont Alagache, a complètement échoué.

Au nord de l'Aisne, nos contre-attaques nous ont rendu la totalité du terrain qu'il avait momentanément occupé. Près de Vinagre, notamment, nous avons capturé plus de 150 prisonniers et des mitrailleuses.

Dans la région de Longpont, les Allemands, qui avaient réussi d'abord à réaliser quelques progrès sous bois, à la hauteur de la ferme de Chavigny, ont été rejetés et ont laissé entre nos mains plus de 50 prisonniers.

Partout ailleurs, nos positions ont été maintenues.

Notre aviation est demeurée très active dans toute la zone de combat.

Le 4 juin, au cours d'une double expédition de jour, dans la vallée de la Savière, nos escadrilles de bombardement ont jeté plus de dix-sept tonnes de projectiles sur des rassemblements ennemis qui ont été complètement dispersés.

Dans la nuit du 4 au 5, près de quatorze tonnes d'explosifs ont, en outre, été lancées sur les gares de Fismes, Fère-en-Tardenois, Roye et Bohain.

Quatre avions ennemis ont été abattus et deux ballons captifs incendiés.

Un appareil ennemi de grand modèle à quatre moteurs a, en outre, été descendu dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 juin, dans la région de Nanteuil-le-Haudouin. Son équipage, composé de huit hommes, a été fait prisonnier.

Londres, 5 juin, soir.

A la suite du raid tenté ce matin de bonne heure par l'ennemi dans le voisinage de Morlancourt, nous avons fait 21 prisonniers et pris trois mitrailleuses.

A part une activité réciproque d'artillerie, il n'y a rien d'autre à signaler.

Le 4 juin, sur le front britannique, le temps est resté couvert et l'aviation ennemie n'a pas été active. Un appareil allemand a été abattu par nos avions et un autre forcé d'atterrir désemparé.

Un ballon allemand a été abattu.

En plus du travail de reconnaissance et de coopération avec l'artillerie, nos avions ont lancé quatorze tonnes de bombes pendant la journée et la nuit suivante.

Tous nos appareils sont rentrés.

## Communiqué américain

L'activité de nos patrouilles a continué en Picardie et en Lorraine où nos troupes ont pénétré dans les positions ennemies et infligé des pertes à l'adversaire en tués et blessés.

En Wœvre, l'activité d'artillerie a diminué.

\*

Paris, 12 h.

## Lloyd George est confiant

De Londres : Lloyd George est rentré de Paris. Interviewé, il a déclaré que sa confiance reste absolue dans la situation. Il a fait l'éloge des troupes américaines.

## L'accalmie sera courte

A Paris, dans les cercles officiels, on suppose que l'accalmie sera courte et que l'activité des Allemands se manifesterait rapidement pour tenter, dans un nouvel effort, de reprendre la marche sur Paris.

## Avant le concours yankee

Les Allemands craignent maintenant, sérieusement, le concours américain et ils feront les sacrifices nécessaires pour essayer d'obtenir des résultats décisifs rapides.

## Les dernières nouvelles

Ce matin jeudi, la situation est calme partout. On ne signale aucune tentative allemande. La confiance reste entière.

## Un sous-marin boche dans les eaux américaines

De New-York : La sensation aux Etats-Unis est profonde par suite de l'incursion d'un ou de plusieurs sous-marins.

Le nombre des engagements volontaires s'en ressent : *Il grandit !*

Parmi les navires touchés sont la *Carolina* (220 passagers, 120 marins), le voilier *Edwin H-Cole*, coulé dimanche.

On assure que tous les passagers et équipages furent sauvés.

## CE QUE DIT

### le Commandant du sous-marin

Le capitaine du sous-marin qui torpilla le vapeur *Edna* a déclaré à l'équipage de ce navire que l'Allemagne avait, désormais, établi le blocus permanent des côtes américaines. Son bateau vient de Kiel et il a à bord 6 mois de vivres. Il espère rester un an dans les eaux américaines en se procurant des vivres dans les navires saisis.

Le capitaine de l'*Edna* et 23 hommes restèrent 8 jours à bord du sous-marin, puis ils furent renvoyés à terre dans le canot d'un navire coulé.

\*

Paris, 13 h. 15.

## LA COMÉDIE RUSSE

De Stockholm : Tchitcherine, adresse au plénipotentiaire russe de Berlin le radiotélégramme suivant au sujet de la flotte de la Mer Noire :

« Il y a eu des malentendus à la suite des mauvaises communications. Nous acceptons votre note du 15 mai à Kuhlmann, disant que le droit de propriété de la Russie est absolu sur cette flotte ; que l'Allemagne a pris l'engagement de ne pas utiliser ces navires ; que les armées allemandes arrêteront leur avance et que la bataille restera en nos mains (?). Dites si le Gouvernement allemand accepte. »

\*

## COMMUNIQUÉ DU 6 JUIN (15 h.)

### Communiqué

### Quelques actions à notre avantage

A l'est de Sampigny, nos troupes ont poursuivi, hier, en fin de journée, le refoulement des groupes ennemis qui avaient réussi à franchir l'Oise. Nous avons fait une centaine de prisonniers.

Au nord de l'Aisne, nous avons amélioré sensiblement nos positions au nord et à l'ouest l'Hautebraye. Une cinquantaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Actions d'artilleries assez vives, particulièrement dans les régions de Longpont, Neuilly-la-Poterie et à l'ouest de Reims.

## Communiqué belge

Pendant la journée, activité d'artillerie assez intense dans les zones de Dixmude et de Merckem.

## Communiqué anglais

Au cours de la nuit dernière, l'ennemi a tenté un nouveau coup de main contre nos positions au sud-ouest de Morlancourt ; il a été repoussé avec pertes.

Un autre coup de main, exécuté dans l'après-midi d'hier, a permis à l'ennemi d'enlever un de nos postes dans le voisinage de Povrelles. Deux de nos hommes manquent.

Pendant la nuit, l'ennemi a également tenté des coups de main au nord de Lens ; au nord de Béthune et à l'est de la forêt de Nieppe. Ils ont tous été repoussés avec pertes.

Activité de l'artillerie ennemie dans le secteur de Strazeele.

—————><—————

De la correspondance quotidienne qui nous parvient tous les matins :

## A Reims

Suivons bien attentivement toutes les nouvelles qui viennent de ce côté du front où se trouve le Général

Agence « Paris-Télégrammes. »

\*

## Le Japon et les Alliés

Voici ce que nous pouvons dire : « Le Journal Japonais « Cocumin » écrit :

« La gravité de la situation commence à ouvrir les yeux des Alliés, et comme résultat, il se peut qu'on se mette parfaitement d'accord, Amérique y compris, sur l'opportunité de l'intervention. »

Lisez et relisez cette dépêche-ci en attendant l'autre de moins loin....

Agence « Paris-Télégrammes. »

(Vu par Censure).

—————><—————

Nouvelles beaucoup plus rassurantes. Les Alliés attendent le nouveau choc avec confiance. A moins qu'ils ne le déclenchent eux-mêmes...

Que signifie la note visant Reims ?...

« La comédie bolcheviste continue. Le camarade Tchitcherine se donne le ridicule de menacer Berlin. Comme si la pauvre Russie était en mesure aujourd'hui de résister à la volonté des brigands prussiens... »

## PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA  
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.  
Lait condensé sucré Nestlé.  
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.  
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

## Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées